



La Boîte aux Images

Du futur, qui fera table rase ?

AVEC le 1^{er}-Mai, Marcel Trillat est parti à la recherche d'un passé que beaucoup croyaient disparu ; celui d'un Billancourt qu'on ne désespérera jamais plus faute d'usines Renault. Où sont passés les prolos ? En réalité, ces glorieux de 36, cauchemar des frileux, ces has-been qui faisaient frissonner Sartre avec leurs lendemains qui chantent, à présent soupçonnés d'avoir planté leurs camping-cars chez Le Pen, existent toujours. Ils résistent même mieux que Séguéla ne l'avait vu à travers sa lorgnette d'astrologue du bulletin de vote : il y a aujourd'hui 6 millions d'ouvriers, soit 25 % des salariés. Seulement la France contemporaine oublie que l'on n'a pas encore trouvé mieux qu'eux pour fabriquer bateaux, TGV, moulinettes, ordinateurs, chaussettes et grosses fortunes.

Avec beaucoup de tendresse, Trillat nous embarque dans un périple qui mène de Vénissieux à Beauchamp, dans le Val-d'Oise, et de Linselles à Saint-Nazaire, de chez Renault à Scotch-Brite, et des couches-culottes au « Queen-Elizabeth-II », fleuron des croisières haut de vague. On y remarque que ce n'est toujours pas la joie de se

trouver une raison de vivre parmi l'hallucinant ballet de plus en plus renouvelé des robots infailibles, sous la houlette d'une directrice des Ressources humaines tellement humaine qu'elle n'hésite pas à vous flinguer « pour l'avenir de l'entreprise ».

Chez Ardisson, c'est de Dieu qu'il était question, et des crimes commis en son nom. Invité : Bernard-Henri Lévy, qui s'est lancé pendant un an sur la piste de Daniel Pearl, journaliste du « Wall Street Journal » décapité puis découpé en cinq morceaux (« Qui a tué Daniel Pearl ? », chez Grasset). Une exécution filmée et direct sous le contrôle d'Omar Cheikh, Pakistanais de parfaite famille, que ses parents voyaient lord un jour, ancien élève de la London School of Economics, l'ENA d'outre-Manche. Un ancien trader à la City, aujourd'hui terroriste de haute volée lié aux services secrets pakistanais. Crime d'Etat commis au nom de Dieu. Dans les années Dostoïevski, explique BHL, si Dieu n'existait pas, tout était permis. Maintenant, les gens de la meilleure éducation l'ont rencontré et cela les a rendus fous. Ils sont devenus égorgeurs.

Pendant que le cow-boy Bush s'excitait contre un Irak fourbu par l'embargo ; pendant que sur les plateaux d'Ardisson ou de Serge Moati on s'engueulait jusqu'à la voyouerie entre partisans et adversaires de la guerre, juste à côté, au Pakistan voisin, le vrai danger prospérait. L'administration républicaine américaine, toujours extralucide, vient de livrer à ces Pakistanais qu'ils s'obstinent à prendre pour des alliés des F16. Stupidité ? Jeu des lobbies à Washington, qu'on appelait jadis « contradictions du capital » ? En fin d'émission, le directeur de recherches au CNRS Dominique Wolton lançait un message de la même eau de feu sous de tristes vivats. Reste à prier pour que l'islam « de bienveillance et de modération » dans lequel ils ont confiance tienne le coup.